

PLATE-FORME TERRITORIALE D'APPUI

Au service des cas complexes

NÉES DE LA LOI TOURAINE, *les premières plates-formes territoriales d'appui* VISANT À AIDER LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ DE VILLE À GÉRER LES PARCOURS DE SOINS COMPLEXES SONT EN TRAIN DE SE METTRE EN PLACE, UN PEU PARTOUT EN FRANCE. REPORTAGE DANS LES YVELINES ET LE VAL D'OISE.

Par Véronique HUNSINGER

La plate-forme Odysée, basée à Limay (78), intervient pour des parcours de santé complexes dans 134 villes des Yvelines et du Val d'Oise.

Moins d'un an après la promulgation de la loi de modernisation du système de santé qui les a créées, les premières plates-formes territoriales d'appui (PTA) voient le jour. Sur un vaste territoire autour de Mantes-la-Jolie, Odysée* est une des premières à fonctionner déjà à plein régime. Et pour cause, cette PTA, dont le siège est basé dans la petite ville industrielle de Limay et qui intervient dans 134 villes des Yvelines et du Val d'Oise, est issue

d'un ancien réseau de soins en gériatrie et en soins palliatifs. C'est aussi une des premières organisations à avoir, d'entrée de jeu, fortement impliqué les pharmaciens. Philippe Richard, titulaire d'une officine à Juziers (78), à quelques kilomètres de là, et élu à l'URPS d'Ile-de-France (USPO) est membre du conseil d'administration d'Odysée, tout comme Sophie Lefebvre, pharmacienne à Bray-et-Lu (95). Dominique Geffroy, pharmacien également à Limay (78) est trésorier de l'association. « En tant que pharmacien d'officine, je suis mes patients généralement pendant des années, il est donc normal que, quand ils deviennent malades ou vulnérables, je puisse continuer à être à leur service, souligne Philippe Richard, membre fondateur de l'association. D'autant que l'officine est un recours de proximité pour les patients. Nous y avons aussi le temps de répondre aux questions que les patients n'ont pas eu le temps de poser aux médecins ou de leur réexpliquer ce qu'ils ne sont pas sûrs d'avoir compris. » La totalité des pharmaciens du secteur travaille aujourd'hui avec la PTA. « La place des pharmaciens va complètement de soi dans notre organisation, confirme Valérie Chereau-Cornu, directrice d'Odysée, qui a une longue expérience dans les



➔ DÉCRYPTAGE

✓ C'est positif

- La rapidité d'intervention et la capacité d'anticipation des acteurs de ville.
- Le renforcement du lien avec l'hôpital.
- L'accompagnement accru des patients à domicile, qui les sécurise, en particulier à la sortie de l'hôpital, et qui rassure les familles.
- Le classeur de liaison chez les patients pour partager l'information entre les différents intervenants.

✗ À améliorer

- La lisibilité pour le patient entre les acteurs du soin et ceux de la coordination.
- La pérennité du financement car la demande à l'ARS doit être renouvelée tous les ans.
- L'éventuelle informatisation des outils de liaison.



« Le pharmacien est un acteur de veille et d'alerte très important pour l'équipe d'appui à la coordination »

VALÉRIE CHEREAU-CORNU,
DIRECTRICE D'ODYSSÉE

réseaux de soins. À travers l'ordonnance, le pharmacien voit l'état de la personne qui se dégrade. Il connaît aussi l'aidant, qui peut parfois s'épuiser. C'est donc un acteur de veille et d'alerte très important pour l'équipe d'appui à la coordination. » Une équipe composée outre la directrice, d'une secrétaire, d'un médecin coordinateur, de trois infirmières coordinatrices et d'une conseillère sociale, qui travaillent en lien avec les libéraux, principalement issus du trio médecin généraliste, infirmière et pharmacien, exerçant sur le territoire ainsi qu'avec le Centre hospitalier de Mantes. Le financement de la structure est assuré par l'agence régionale de santé ainsi que par la mise à disposition de postes par l'hôpital dans le cadre d'un groupement de coopération sanitaire (GCS).

La PTA ne peut pas être sollicitée dans tous les cas de figure. Elle intervient uniquement pour les parcours de santé complexes dus à des maladies graves et/ou des situations sociales difficiles. Dans la moitié des cas, elle se déclenche après un épisode d'hospitalisation. L'équipe est ainsi présente dans les murs de l'hôpital de Mantes, deux fois par semaine, le mardi en pneumologie et le jeudi en oncologie, pour échanger sur les cas des patients qui nécessiteront une prise en charge coordonnée à leur retour à domicile. Avec l'accord, bien entendu, de ces

derniers. « Si le patient le souhaite et notamment s'il est isolé, on peut récupérer les ordonnances afin de les transmettre à son officine habituelle, explique Christine Petit, une des deux infirmières coordinatrices. S'il a besoin d'un lit médicalisé ou d'oxygène à la maison, on peut déjà l'anticiper pour que tout soit prêt quand il rentre. Même si c'est un vendredi soir ! » Les infirmières et la médecin coordinatrices feront ensuite une visite au domicile.

Anticiper les situations d'urgence

Le point fort de la PTA c'est aussi sa capacité d'intervenir dans l'urgence. « L'urgence au domicile, cela peut être une dyspnée ou des symptômes douloureux aigus, décrit Valérie Chereau-Cornu. Mais ce sont des situations qui se prévoient. » Ainsi, des ordonnances anticipées peuvent être préparées après concertation entre le médecin traitant, le pharmacien et les infirmières libérales prenant en charge le patient. Ces dernières font savoir de quel matériel et de quels produits elles pourraient avoir besoin en cas d'aggravation de l'état du patient, notamment le week-end. Une sorte de check-list, qui aura été validée par tout le monde. « On entre dans l'ère de la déshospitalisation, rappelle Philippe Richard. Les pharmaciens acquièrent également de nouvelles compétences. Nous pouvons délivrer des pompes à morphine à domicile. Si on sait que notre patient risque d'en avoir besoin, nous nous tenons prêts. C'est aussi une manière de travailler beaucoup plus sécurisée pour nous, par rapport à ces produits qui sont chers et sensibles. L'intérêt de la PTA est de remettre les libéraux dans la boucle et de faire du cousu main. » Et d'éviter les recours inutiles à l'hospitalisation à domicile (HAD) ou l'intervention des prestataires de santé à domicile. « Cette relation très forte avec les services de l'hôpital nous permet également de rendre beaucoup plus simples les réhospitalisations quand elles sont

nécessaires, remarque Christine Petit. Et au besoin, nous pouvons aussi avoir accès à des produits de la pharmacie à usage intérieur qui ne peuvent pas être délivrés en ville. » Les infirmières et la médecin coordinatrices réalisent ensuite autant de visites à domicile que nécessaires.

Le concours des professionnels du social est indispensable

Le signalement d'un cas complexe auprès de la plate-forme peut également être réalisé par le médecin traitant ou tout autre professionnel de ville voire la famille. « Mais, dans tous les cas, le médecin traitant reste le coordonnateur de la prise en charge médicale », appuie Valérie Chereau-Cornu. La PTA le décharge des aspects organisationnels et sociaux. « Le temps médical et le temps social ne sont pas les mêmes, témoigne Caroline Treguery, conseillère en économie sociale et familiale. Un retour à domicile nécessite très souvent des aides, comme l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), alors que les patients ne sont pas toujours eux-mêmes en état de remplir des dossiers de demandes souvent complexes. Nous faisons tout pour accélérer les choses au maximum car cela conditionne aussi un retour au domicile dans de bonnes conditions. » Sur le territoire couvert par la PTA, le nombre de bénéficiaires de la CMU-C (couverture maladie universelle complémentaire) avoisine les 10 % dans certaines communes et le taux d'habitat insalubre est également non

négligeable. Certains patients suivis par la PTA sont sans domicile ou vivent à l'hôtel. « Ce sont des situations sociales qu'en tant que professionnels de santé nous ne saurions pas gérer sans l'aide d'une professionnelle du social », remarque Philippe Richard.

Forte de son expérience en tant que réseau de soins depuis une douzaine d'années, l'association Odyssée a pu très vite se transformer en PTA puisqu'elle en appliquait déjà les principes de fonctionnement. « Ce que la loi a décrit sous le concept de PTA est la manière de travailler que nous avons déjà mis en place », sourit Philippe Richard. L'année dernière, l'association Odyssée a suivi 503 patients avec une file active de 248 patients en moyenne. Plus de 2000 visites à domicile sont effectuées chaque année. Avec la baisse de la densité de médecine générale sur ce territoire et la poursuite de la politique de réduction des durées de séjour hospitalier, la demande pourrait exploser dans les prochaines années. ■

*www.association-odysee.fr



« Nous pouvons anticiper et transmettre les ordonnances à l'officine habituelle »

CHRISTINE PETIT, INFIRMIÈRE COORDINATRICE



« L'intérêt de la PTA est de remettre les libéraux dans la boucle »

PHILIPPE RICHARD, TITULAIRE À JUZIERS (78) ET MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ODYSSÉE

Une nouvelle forme de coordination interprofessionnelle

La plate-forme territoriale d'appui est le dernier-né des dispositifs qui visent à améliorer la coordination des interventions des professionnels de ville autour du patient. Le décret de la loi de modernisation du système de santé, qui permet la création des plates-formes territoriales d'appui, est paru en juillet dernier. Ses objectifs sont « l'appui à l'organisation de parcours complexes » et « le soutien aux pratiques et aux initiatives professionnelles ». Un modèle qui a convaincu le Dr Éric Henry, président du Syndicat des médecins libéraux (SML), pourtant farouchement opposé à la loi Touraine. « C'est un des rares points positifs de cette loi, en ayant remis la notion de proximité en avant, admet-il. Autant que les libéraux s'emparent de cet outil pour le mettre à leur sauce. » Lui-même fait partie d'une des premières PTA à Auray, dans le Morbihan, lancée début novembre, et en cours de recherche de financement auprès de l'agence régionale de santé. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un budget énorme, précise-t-il. Pour 100 000 euros par an, on peut ouvrir une ligne téléphonique et recruter une opératrice téléphonique et une coordinatrice pour assurer le diagnostic de la situation de la personne en moins de 48 heures. » Petite entorse au dispositif dont le point d'entrée est, selon l'esprit de loi, le médecin traitant, cette PTA peut être directement contactée par les patients ou leur entourage. D'autres PTA sont en train de se monter un peu partout en France, comme Symbiose dans les Hautes-Alpes ou la PTA Ouest 94, dans le Val de Marne, qui devraient être opérationnelles en 2017.